NUMERO XXXVII.

NOUVELLES POLITIQUES,

publiées à LEYDE, le 9. Mai 1800.

L'An fixième de la Liberté BATAVE.

EXTRAIT d'une Lettre de BASLE *du 25. Avril.*

„ LA fermentation, qui règne à *Berne* depuis les derniers événemens, doit être très-conſidérable, ſuivant les dernières Lettres de cette Ville, moins cependant parmi la maſſe du Peuple, trop malheureuſe pour s'occuper d'autre choſe que de ſa profonde détreſſe, que parmi les deux ſous-divisions de ceux, qui, à l'aide de la Révolution, ſe ſont ſucceſſivement emparés du pouvoir. La Déclaration du Miniſtre *Reinhard* a fait la plus vive impreſſion. Le Parti des Conſeils, qui eſt oppoſé à celui de la *Commiſſion-Exécutive*, eſt dans la conſternation. Ceux, qui s'applaudiſſoient de voir la nouvelle Conſtitution s'achever ſans interruption, ne ſçavent plus que faire, tout annonçant que cette Conſtitution, regardée comme *Jacobine* par la Commiſſion, ne pourra pas être terminée. Le bruit général eſt, que les *Conſeils-Légiſlatifs* ſeront diſſous & remplacés par une *Commiſſion-Légiſlative*, qui exercera leurs fonctions juſqu'à la Paix. Il y a des perſonnes, qui croyent même, que la *Commiſſion-Exécutive*, réunie avec les Miniſtres, ſera *chargée de tous les pouvoirs, juſqu'à la Paix générale.* En effet, que ce ſoit *le vœu* du préſent Gouvernement *François*, que l'*Helvétie*, bouleverſée par la Révolution, reſte dans ſon *état proviſoire*, juſqu'à ce que la Paix générale décide de ſon ſort, c'eſt ce dont on a la certitude officielle par le *Meſſage* ſuivant de la *Commiſſion-Exécutive* au *Corps-Légiſlatif* (*annoncé dans notre dernier* Supplément.) "

„ CITOYENS REPRÉSENTANS, Par un Décret ſous la date du 11. Avril, vous nous faites connoître " qu'*un de vos Membres* a dépoſé, ſur votre Bureau, la Copie originale „ d'une Lettre écrite par la *Commiſſion-Exécutive* à ſon Agent Diplomatique à *Paris*; „ que le ſtile de cette Lettre vous a ſurpris, „ & que, par ſuite de votre amour pour l'ordre & la Paix, *vous vous bornez* à inviter „ la *Commiſſion-Exécutive* à vous communiquer, franchement & avec confiance, ſes „ motifs, qui l'ont portée à écrire cette Lettre „ datée du 29. Mars. " Il eût été dans les principes d'une marche régulière de joindre à votre Meſſage la Lettre, afin que nous puſſions en reconnoître l'authenticité. Nous pourrions vous demander encore, comment elle a paſſé dans les mains d'*un de vos Membres*; car nous n'en avons point ordonné la communication; &, s'il ſe trouvoit, par l'énoncé des faits, qu'une *trahiſon* a été ménagée pour ſouſtraire cette Pièce à l'*inviolabilité* des Archives Diplomatiques, nous pourrions dénoncer à votre indignation, & à celle du Peuple *Helvétique*, un fait, qui intéreſſe d'autant plus l'honneur de la Repréſentation Nationale, que nous vous avions offert, il n'y a que quelques jours, d'admettre vos Députés dans ce même Dépôt, qui a été violé. Nous pourrions vous obſerver le ſcandale de ce procédé déloyal, & appeller la ſévérité de votre cenſure ſur la tête de l'Artiſan principal de cette infidélité, comme celle de la Loi pèſe déjà ſur celle de ſon Complice. Mais vous connoiſſez ſuffiſamment ce que vous devez à vous-mêmes & à la loyauté *Helvétique*; & nous mettons dans ce moment ces acceſſoires de côté, pour atteindre plutôt le développement du fond de la Queſtion, qui fait l'objet de votre Décret. "

„ Vous nous demandez compte des motifs, qui ont dicté notre Lettre du 29. Mars à notre Miniſtre à *Paris*. Nous ſommes loin d'avouer votre droit à exiger un tel compte; & vous ne recuſerez pas l'autorité, ſur laquelle nous nous appuyons . . ., c'eſt la vôtre. Nous vous avions invités dans notre *Meſſage* du 14. Mars à nommer dans votre ſein une Délégation, qui ſe rendroit dans le Bureau même, où étoit dépoſée notre Correſpondance Diplomatique, pour y prendre connoiſſance des directions, que nous donnions à nos relations extérieures. Vous nous répondîtes par ces mots: „ Le *Corps-Légiſlatif* ne croit pas pouvoir „ ſe rendre à votre invitation: ſes rapports „ ſont, qu'en s'immiſçant dans les Négociations avec les Puiſſances Etrangères, il uſurperoit des fonctions, qui, par nos principes „ Conſtitutionnels, vous appartiennent." CITOYENS REPRÉSENTANS, en nous demandant compte des motifs de notre Correſpondance avec notre Miniſtre réſidant auprès du Gouvernement *François*, en faiſant de cette Correſpondance l'objet de vos délibérations, vous vous *immiſcez* dans les rapports avec une Puiſſance étrangère; vous êtes uſurpateurs des

fonctions de la *Commission-Exécutive*; vous violez les principes Constitutionnels. Nous serions donc autorisés par vous-mêmes à vous refuser les explications demandées: Mais nous négligeons encore ici nos droits, pour obéir à nos devoirs, qui nous commandent de saisir l'occasion, où, provoqués par vous, nous sommes appellés à rectifier les fausses directions, données à l'opinion publique sur nos principes & sur nos travaux. Les Dépositaires du *Pouvoir-Exécutif* provisoire doivent à la confiance Nationale de ne pas la laisser flotter au gré de l'intrigue & de la malveillance. "

„ Notre Ministre à *Paris* nous avoit fait connoître, dans une de ses Depêches, l'embarras, qu'il avoit éprouvé, lorsqu'interrogé sur les germes d'agitation, qui se développoient dans quelques Communes de l'*Helvétie*, & sur les progrès de la Constitution, dont les Conseils étoient occupés, il s'étoit trouvé dénué de toute direction & de toute information officielle, qui pussent régler ses Réponses. En effet, par un principe de délicatesse, dont nous aurions voulu pouvoir ne point nous écarter, ces deux objets étoient demeurés, jusqu'à ce jour, étrangers à notre Correspondance. Mais, le moment étant venu où notre silence eût pu établir l'opinion d'une insouciance coupable, nous arrêtames la Lettre confidentielle du 29. Mars: Elle étoit, pour notre Ministre, une simple information, qui ne commandoit aucune démarche, mais dans laquelle il devoit saisir une *nuance de nos opinions* sur les objets en question. Nous voulions, surtout, qu'il pût dire de notre part, lorsque l'occasion l'y appelleroit, " que nous ne don-
„ nions pas notre assentiment à cette *nouvelle*
„ *Constitution*, & aux motifs qui avoient fixé
„ le choix du moment, dans lequel on s'en
„ occupoit. " Nous pensions aussi, que, puisqu'il manquoit quelques formes dans l'*officialité* des *communications*, qui nous avoient été faites sur le voeu de la *France*, que *nous refusions tous le Provisoire jusqu'à la Paix*, nous devions nous assurer, qu'*elle persistoit dans ce voeu:* Et, dans cette vuë, nous n'avons point hésité à provoquer une *explication précise & officielle* de sa part, bien persuadés que, du moment que nous aurions pu vous la transmettre, & que vous y auriez reconnu *le conseil de la bienveillance*, vous vous seriez aisément déterminés à *suivre un travail*, dont les résultats *ne peuvent s'isoler d'avec les rapports extérieurs* de l'*Helvétie*. C'est dans ce sens & avec les ménagemens requis, qu'a été conçuë notre Lettre confidentielle du 29. Mars. "

(*La reste dans une Feuille suivante.*)

De BASLE, *le* 27. *Avril.*

Le passage du *Rhin* a réussi heureusement aux Troupes *Françoises*; & déjà, sur l'autre rive, la Ville de *Fribourg* est en leur pouvoir. Hier au soir, le grand Quartier-Général est revenu ici de *Colmar*, où il n'est resté que quelques jours: Le Général *Moreau* l'avoit dévancé, & étoit arrivé dès notre Ville dès le matin. Il paroît, que ce Commandant en chef passera demain ou après-demain, avec le grand Quartier-Général, de l'autre côté du *Rhin*, & qu'alors les opérations principales auront lieu. D'après le témoignage unanime des rapports arrivés ici, les *Conscrits* se sont distingués dans les premières affaires; & tout prédit aux *François* de nouveaux succès.

EXTRAIT des Gazettes de STRASBOURG.

„ *De* STRASBOURG, *le* 6. Floréal (25. *Avril.*) — La journée d'hier a été sanglante du côté de *Kehl*, mais glorieuse pour les Armées *Françoises*. Toutes les Troupes, composant l'Aile gauche de l'Armée, avoient passé le *Rhin* & s'étoient formées en trois Colonnes: Celle de gauche descendit le Fleuve & s'approcha d'*Auenheim*, où elle attaqua plusieurs Bataillons *Autrichiens*: Ceux-ci firent ferme pendant quelque tems, mais furent à la fin repoussés & obligés de se retirer dans la Forêt de *Kork*, d'où on les débusqua encore vers 10. heures du matin. En même tems la Colonne du centre marcha sur *Kork*, emporta le Village, & s'avança sur *Wilstett*, en droit qui, après une vive résistance de la part de l'Ennemi, lui fut également enlevé. On a amené dans notre Ville quelques centaines d'Hommes, faits Prisonniers dans ces Combats. Du côté des *François*, le Chef de Brigade *Dubois-Crancé*, qui commandoit un Régiment de Chasseurs à cheval, a été tué hier devant *Kork* par un boulet de Canon: Son Corps a été rapporté ici; & le soir il a été inhumé avec les honneurs Militaires. "

„ Le Général *Moreau* étoit parti d'ici, hier au matin, pour se rendre à *Brisach*. Nous apprenons, que le Général *St. Cyr* a heureusement passé le *Rhin* au *Vieux-Brisach*; qu'il a repoussé l'Ennemi qui se trouvoit en avant de ce Fort, & qu'il s'est emparé de *Fribourg en Brisgau*. "

„ *Du* 8. Floréal (28. *Avril.*) — Nous avons reçu hier la Nouvelle officielle, que, le 5. de ce mois (25. Avril,) le Général *St. Cyr* a passé le *Rhin* à *Vieux-Brisach*, avec environ 33,000. Hommes. Les *Autrichiens* s'étoient considérablement renforcés de ce côté; ils avoient assemblé entre *Fribourg* & le *Vieux-Brisach* les Régimens d'*Olivier Wallis*, *Wenzel Colloredo*, un Régiment de *Valaques*, toute la Levée en masse du *Brisgau*, formée en dix Bataillons de *Milices*, & soutenuë par beaucoup de Cavalerie *Autrichienne*. Le Général *Giulay* commandoit les Ennemis, qui attaqués de toutes parts par le Général *St. Cyr*, se défendirent vigoureusement: La Bataille dura plusieurs heures: Enfin les Ennemis furent forcés à la retraite; les Payfans furent défaits, & un grand nombre tués ou blessés. Nos Troupes entrèrent à 5. heures du soir à *Fribourg*, Capitale du *Brisgau*. On ignore si ce Corps-d'Armée a continué sa marche

dans la journée d'hier. On assure cependant, que sa Division de gauche descend le *Rhin* sur la Route de *Fribourg* à *Offembourg*, dans l'intention de prendre à dos les *Autrichiens*, qui tiennent encore dans cette dernière Ville, où ils sont fortement retranchés. "

„ Il ne s'est rien passé de nouveau de quelqu'importance, en avant de *Kehl*, à l'Aile gauche de l'Armée du *Rhin*. En attendant, on a reçu des renseignemens authentiques sur la position actuelle de ce dernier Corps-d'Armée, que voici. Le Général *Ste. Suzanne* a transféré son Quartier-Général de *Kork* à *Willstett*. L'Aile gauche occupe *Auenheim*, *Bodenschweier*, *Lings* & les environs; le Quartier-Général du Général *Colaud* est à *Bodenschweier*: Le Centre occupe *Kork*, *Willstett*, *Urloffen* & *Appenweiher*; le Quartier-Général du Général *Legrand*, qui le commande, est à *Kork*: L'Aile droite occupe *Goldscheier*, *Marlen*, *Gries*, *Bihl*; & le Quartier-Général du Général *Souham* est à *Marlen*. L'Ennemi a concentré, de ce côté, sa droite entre *Hobbin* & *Bischen*; son Centre entre *Renchen* & *Oberkirch*, & sa gauche à *Offembourg*: Il est commandé par les Généraux *Klinglin*, *Kienmayer* & *Meerfeld*: On attend le Général *Szturay*, pour prendre le Commandement en chef de ce Corps. "

„ La Division de *Mayence*, commandée par le Général *Leval*, est restée tranquille jusqu'ici. Il paroît néanmoins, que dans la suite elle pourra se porter sur *Manheim* & peut-être former le Blocus de *Philipsbourg*. "

„ P. S. La nuit passée, deux Divisions du Corps du Général *Ste. Suzanne* ont repassé le *Rhin*, & ont pris la Route de *Brisach*, où elles passeront de nouveau ce Fleuve. "

EXTRAIT des Nouvelles de PARIS *du* 13. Floréal (3. *Mai.*)

„ Tous les mouvemens Militaires, qui sont devenus très-actifs tant sur le *Rhin* qu'en *Italie*, ont leur contre-coup à l'Armée de *Réserve*. L'on écrit du Quartier-Général, qu'à chaque instant le Général *Berthier* expédie ou reçoit des Couriers: Cependant rien ne transpire des Plans ou Projets, que doivent concerner leurs Dépêches. Deux Divisions de cette Armée se sont mises en marche depuis le 5. *Floréal*; on croit, qu'elles vont en *Suisse*: On ajoute même, que le Quartier-Général ne tardera pas à y être transféré. Cependant l'on conserve toujours à *Dijon* l'espoir d'y voir le *Premier-Consul*. Les détails, qu'on a reçus, au sujet des opérations guerrières en *Italie* & sur le *Rhin*, sont encore fort superficiels, ou incomplets; & pour le présent les Nouvelles officielles se réduisent à ce qui suit. "

„ Du 12. *Floréal*. — *Le Lieutenant-Général* Suchet, (*commandant l'Aile gauche de l'Armée d'*Italie,) *mande de son Quartier-Général de* Melogno *le* 1. Floreal (21. *Avril*,) *que, pour se préparer à l'attaque générale, il a le* 29. Germinal (19. *Avril*) *attaqué la première position, qu'occupoit l'Ennemi: Le Général* Clauzel *a enlevé cette position, & fait* 300. *Prisonniers, dont* 13. *Officiers: Que, pendant toute la journée du* 30. (20. *Avril*,) *il a été aux mains avec l'Ennemi, sans avoir ni* gagné *ni* perdu *du terrein, quoiqu'on en soit venu souvent à la bayonnette, & que l'affaire ait été extrêmement vive toute la journée; le Général* Compans *a été blessé: Que le Général en chef* Massena *a réuni ses Troupes en masse, & remis au* 2. *ou* 3. Floréal (22. *ou* 23. *Avril*) *une attaque décisive. Il ne s'étoit rien passé de nouveau du côté de* Gênes. "

„ *Le Général* Ste Suzanne, (*commandant l'Aile gauche de l'Armée aux ordres du Général* Moreau,) *a passé le* Rhin *à* Kehl *dans la journée du* 5. (25. *Avril*,) *& a culbuté tout ce qui s'est devant lui & vouloit défendre le Débouché de la* Kintzig; *il a tué beaucoup de monde à l'Ennemi & lui a fait des Prisonniers. Le Général* St. Cyr, (*commandant le Centre*,) *a passé le* Rhin *à* Neuf-Brisach, *& est entré le* 6. (26. *Avril*) *à* Fribourg. *Toute l'Armée du* Rhin *est en pleine marche pour attaquer l'Ennemi.* "

„ Du 13. *Floréal*. — *Le Corps de Troupes aux ordres du Général* Ste. Suzanne *est en marche pour faire sa jonction avec la grande Armée. Le grand Quartier-Général étoit hier* 12. (2. *Mai*) *à* Saint-Blaise (*dans la* Forêt-Noire.) *L'Ennemi a été forcé dans ses positions & a perdu* 300. *Prisonniers. Rien n'égale la bonne organisation & l'esprit, qui anime l'Armée.* Puisque les Ennemis nous ont forcés à la Guerre, ils s'en repentiront. *Le Quartier-Général de l'Armée de réserve est à* Genève, *où une partie de l'Armée est déjà arrivée.* "

*EXTRAIT d'une Lettre d'*ANVERS *du* 3. *Mai.*

„ Le Commerce d'*Anvers*, s'il ne se rétablit par l'ordre actuel des choses, a du moins, de quoi se convaincre de la bonne volonté du présent Gouvernement *François* à son égard. Le Commissaire-Ordonnateur de la Marine a écrit aux Membres du Tribunat de Commerce la Lettre suivante. "

ANVERS, 1. *Floréal* (21. Avril) 8me année de la République une & indivisible.

L'Ordonnateur de la Marine du NORD, au Citoyen Président & aux Membres, formant le Tribunat de Commerce.

„ *L'intérêt & la sollicitude du Gouvernement pour le Commerce ne peuvent*, CITOYENS, *être revoqués en doute. J'ai la satisfaction de pouvoir vous annoncer, que j'ai enfin obtenu le prix le plus flatteur de mon zèle & de mes constans efforts. Une Lettre, que j'ai reçue ce matin du Ministre de l'Intérieur, m'informe, qu'il autorise l'introduction des*

matières premières, venant directement d'Angleterre. *Cette faveur, que vous sçaurez apprécier, doit rendre à la Ville d'*Anvers *les avantages, auxquels sa situation l'a destinée. — C'est avec un plaisir particulier, que j'en félicite le Tribunal de Commerce.*"

„ *Vous voudrez bien vous charger*, CITOYENS, *d'en donner connoissance à ceux de vos Compatriotes, qui s'occupent de* Commerce *&* de Navigation: *Ils n'auront d'autres formalités à remplir, pour recevoir les* matières premières, *destinées au* Commerce *ou à la* fabrication, *que de présenter au Préfet un Mémoire, dans lequel ils devront spécifier les objets, qu'ils attendent, afin qu'il en soit donné connoissance au Ministre de la Marine, qui me fera repasser la Déclaration de la quantité & qualité des chargemens avec les désignations des Ports de la République, dans lesquels ils doivent être introduits: Ils devront au surplus se conformer aux règles existantes, & particulièrement à la Loi du* 3. Frimaire *de l'an* [illegible].

„ *J'espère*, CITOYEN, *que ce premier encouragement pour le Commerce sera suivi de nouveaux témoignages favorables du Gouvernement. Il me sera toujours infiniment agréable de vous les communiquer, & de vous donner personnellement des marques de mon estime & de ma considération.*"

(Signé) BOURDON.

A. & J. HONKOOP, *Libraires à* LEYDE, *vendront, au* 16. *Juin prochain & jours suivans, le* très-précieux Cabinet de Pierres, Pierreries & Minéraux, *rassemblé & laissé par feu Mr.* A. P. NAHUYS, *en son vivant* A. L. M. Philos. & Med. Doctor, Phys. Botan. & Chem. Professor *à* UTRECHT. *Le Catalogue se distribuë par-tout à* 2. Sols.

D. VIS, *Libraire à* ROTTERDAM, *y vendra le* 16. *Juin prochain, à la* Salle de la Bourse, *un Cabinet précieux de* Tableaux *des Maîtres les plus renommés des Pays-Bas. Le Catalogue sera distribué par-tout vers la fin de ce mois.* NB. *On ne permettra pas d'joindre des Tableaux, qui n'appartiennent point au sus-dit Cabinet.*

Chez J. VAN THOIR, *Libraire à* LEYDE, *& chez ses Correspondans, se débite actuellement:* F. J. VOLTELEN, Pharmacologiæ universæ Pars II. *prix f* 2 : 12 — *L'érudition connuë & les recherches profondes de l'Auteur, en tout ce qui a du rapport à la vertu des Remèdes, ainsi que sa* Méthode supérieure d'instruction, *se répandent par-tout dans cet excellent Ouvrage & le rendent de la dernière importance pour la Médecine.*

NB. *On va mettre incessamment sous Presse la suite de cet Ouvrage.*

A GENNEPPERHUYS, *au confluent de la* Nirs, *sur le bord de la* Meuse, *à trois lieues des Villes de* Clèves, Grave & Nymègue, *huit de* Venlo, *& un quart-d'heure de* Gennep, *une Maison à louer, agréablement située, composée de* 5. *Chambres au rez-de-chaussée,* 3. *en haut,* 2. *Greniers;* 2. *Ecuries ou Granges, dans l'une la Cuisine est attenante, & Jardins, dans l'un desquels se trouve une quarantaine d'Arbres fruitiers, le tout en très-bon état. S'adresser au Propriétaire au dit lieu, ou à Mr.* FREDRIKS, *à* GENNEP.

L'on désire en Gueldre *un Homme de la Religion* Protestante, *& par préférence natif de cette République, possédant quelques Langues, au moins plus d'une moderne, & les autres qualités requises pour veiller à l'éducation de deux Enfans: S'adresser avec les renseignemens nécessaires, soit en personne, soit par Lettres affranchies, chez le Libraire* J. VAN THOIR, *au* Gaarenmarkt, *à* LEYDE.

Un Suisse *de bonne Maison, qui a beaucoup voyagé, marié, sans Enfans, & fixé à* Maestricht, *désireroit se charger de l'Education de deux à quatre Jeunes-Gens: Outre les principes du* Latin *& du* Grec, *il pourroit leur enseigner les Langues* Françoise, Italienne *&* Espagnole, *l'Histoire, la Géographie, la Mythologie, l'Arithmétique &c. On trouveroit en outre à* Maestricht *des Maîtres de Musique, de Dessin, de Danse, d'Equitation, d'Armes &c. On peut s'adresser chez le Libraire* SCHOONEVELD, *dans le* Beursteeg, *à* AMSTERDAM.

Vendredi, 25. *Avril, entre* 4. *&* 5. *heures de l'après-midi, la mort m'enleva mon très-cher Epoux* JEAN-HENRI D'ISENDOORN *À* BLOIS *À* CANNENBOURG, *à la suite d'une défaillance subite de forces, après quelques jours de maladie, âgé de* 73. *&* 3. *mois. Ne doutant pas, que tous mes Parens & Amis ne partagent ma juste douleur, je les prie de vouloir m'épargner les Lettres de Condoléance.*

(*Signé*) CHARLOTTE D'ISENDOORN À BLOIS, née DE VENNINGEN.

CANNENBOURG ce 27. Avril 1800.

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES, *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*

NUMERO XXXVII.

SUPPLEMENT AUX NOUVELLES POLITIQUES, publiées à LEYDE, le 9. Mai 1800.

L'An sixième de la Liberté BATAVE.

DE TURIN, *le 17. Avril.* Nous n'avons ici aucunes Nouvelles des Corps-d'Armée, qui marchent contre *Gènes*, postérieures à l'avis, que le Général de *Melas* avoit débusqué encore les *François*, dans la journée du 10. de ce mois, des positions qu'ils occupoient près de *Varaggio*. Le Général en chef partit, pour cette Expédition, de *Madona-di-Savona*, où il étoit arrivé deux jours auparavant avec son Quartier-Général, & où il s'étoit mis en liaison avec l'Escadre *Angloise* de Lord *Keith*, qui lui avoit offert son appui, des Vivres, des Attirails & Munitions de Guerre, ainsi qu'on le verra par l'Avis officiel de l'Armée, qui suit.

Du Quartier-Général de MADONA-DI-SAVONA, le 9. Avril.

„ *Hier, en arrivant dans cet endroit, nous apperçumes une partie de la Flotte* Angloise, *qui étoit devant* Vado. *Nous lui fimes connoître par les Signaux convenus, que nous occupions* Savone. *Les* Anglois *répondirent à ces Signaux. Une heure après, le Colonel de l'Etat-Major, de* Petit, *qui avoit été envoyé de* Turin *à* Livorne *près de Lord* Keith, *& qui étoit à bord du Vaisseau-Amiral* (l'Audacieux,) *arriva au Quartier-Général. Il informa le Général en chef, que Lord* Keith *avoit avec lui sept Bâtimens de transport, chargés de Farine, de Riz, de Biscuit & d'Eau-de-vie, & qu'il attendoit les intentions du Général pour le débarquement de ces Vivres: Il annonça aussi, qu'un autre Convoi de Bâtimens de transport, venant de* Livorne, *devoit joindre incessamment la Flotte, & que Lord* Keith *s'étoit non-seulement occupé de fournir des Vivres, mais qu'il avoit aussi apporté des Fourneaux de fer, des Canons de tous calibres, & des Munitions de guerre. Le Général en chef envoya aussi-tôt le Sous-Adjudant, Major* Brusch, *à bord du Vice-Amiral, pour le complimenter & le prier de débarquer des Vivres à* Vado. "

Du côté des *Alpes*, les Impériaux se sont maintenus au *Mont-Cénis*, d'après les Avis officiels de *Suze*, que voici.

„ *De* SUZE, *le 12. Avril.* — Le Général de Division *Thureau*, commandant à *Briançon*, ayant été informé de la prise du *Mont-Cénis*, rallembla aussi-tôt une Force de 1200. Hommes, qui se trouvoient dans les environs de *Cesana*, *Fenil* & *Briançon*. Croyant que la majeure partie de nos Troupes étoit encore sur le *Mont-Cénis*, il résolut de surprendre la position retranchée de *Suze*: En conséquence il s'avança, repoussa notre Avant-Garde jusqu'à *Choumont*, & fit quelques Prisonniers à *S. Colombano*. Sur ces entrefaites, le Major *Mesko* partit aussi-tôt de *Suze* avec une partie de ses Forces; & vers la nuit il attaqua les *François* avec tant de vigueur, qu'il les repoussa à deux reprises jusqu'au-delà du Pont d'*Exiles*, qu'ils rompirent précipitamment. Pendant la nuit ils se retirèrent dans leur première position de *Fenil*. Notre perte à cette occasion a été de 30. à 40. Hommes, tant tués & blessés que faits Prisonniers: D'après le rapport des Habitans d'*Exiles*, celle de l'Ennemi a été de 150. Hommes; un Chef de Brigade a été tué & un Adjudant grièvement blessé. Nos Avant-Postes occupent maintenant le *Mont-Cénis*; & l'Ennemi se trouve à *S. André* & *Sollière*. "

„ *Du 16. Avril.* — L'Ennemi campé à *Oulx*, sous les ordres du Général de Division *Thureau*, voyant qu'on se disposoit à l'attaquer avec des Renforts, tandis qu'il se préparoit lui-même à faire aujourd'hui une attaque tant par la Vallée d'*Oulx*, que du côté du *Mont-Cénis*, s'est retiré à la hâte la nuit dernière dans ses premières positions de *Fenil* & de *Cesana*. Le *Mont-Cénis* & *Lans-le-bourg* sont toujours occupés par nos Troupes; & nos Patrouilles se rencontrent journellement avec celles de l'Ennemi au-delà de *Termignon*. "

EXTRAIT d'une Lettre de STUTTGARD *du 20. Avril.*

„ Sur l'avis, que reçut il y a une huitaine de jours le Général en chef de l'Armée Impériale, des dispositions que faisoient les *François* pour passer le *Rhin*, le Général *Kray* ordonna à toutes les Troupes disponibles, qui se trouvoient sur les derrières de l'Armée, de se concentrer près de *Tubingen*, & à celles, qui se trouvoient dans les environs de *Manheim* & de *Heidelberg*, de se porter sur *Rastadt*. Maintenant, depuis que le passage du *Rhin* par les *François* a eu lieu en effet, & que ceux-ci se portent avec des Forces considérables vers la *Forêt-Noire*, toutes les Troupes Impériales sont en mouvement & marchent avec la plus grande diligence à l'Ennemi, en sorte que les deux Armées sont en présence & qu'une Bataille générale & sanglante paroît inévitable. Les *Autrichiens* ont garni tous les Pas & Défilés, qui conduisent dans la *Souabe*, de Retranchemens & de Batteries; & ces Ouvrages sont gardés par les Paysans armés & les *Milices*, tant qu'ils n'ont pas besoin d'être défendus. — On apprend, que, tandis qu'une Colonne de Trou-

pes *Françoiſes* paſſoit le *Rhin* à *Kehl*, une autre Colonne ſe porta de *Vieux-Briſach* à *Fribourg* en *Brisgau*, ſe dirigeant vers le *Val-d'Enfer*. Par meſure de ſûreté, il a été commandé, dans les environs de *Hornberg*, pluſieurs centaines de Chariots, pour transporter le Magaſin Impérial de *Hauſach* à *Villingen*. "

EXTRAIT d'une Lettre de BERNE *du 20. Avril.*

„ Ce fut le Repréſentant *Pozzi*, qui, dans la Séance du *Grand-Conſeil* du 23. de ce mois, fit la Motion formelle d'*ajourner le Corps-Légiſlatif*. Ses motifs étoient, que l'Etat n'eſt pas à même d'entretenir un Corps auſſi nombreux, qui d'ailleurs fait peu ou rien du tout pour le bien de la Patrie; que le *Déficit* s'accroît dans une progreſſion effrayante; & que la Légiſlation eſt loin de pouvoir le combler. " Dépoſons, dit-il, „ les rênes du Gouvernement entre les mains d'un Corps, compoſé d'un petit nombre „ d'Hommes *probes & capables*. " A peine l'Orateur eut-il prononcé ce dernier mot, qu'une foule de voix réclamèrent l'*ordre du jour*, qui fut adopté par la grande majorité. Mais, quoique ce premier eſſai, pour faire décréter par nos Conſeils mêmes leur propre ſéparation, ait tout-à-fait manqué, on n'a pas encore abandonné l'eſpoir d'effectuer de cette manière le changement projetté dans notre Gouvernement. C'eſt une Pétition, à préſenter au premier jour par le Canton de *Turgovie* au *Corps-Légiſlatif*, qui doit fournir l'occaſion d'une ſeconde tentative à faire à cet effet par un nombre de Repréſentans: Ils ſe promettent d'atteindre enfin leur but. D'après le compte, que nos Feuilles publiques rendent d'avance de cette Adreſſe, les Habitans du Canton de *Turgovie* y diſent, " qu'accablés des maux, que la Guerre entraîne après elle, ils voient avec douleur ces diſ„ ſenſions entre les premières Autorités, qui comblent la meſure de leurs maux: " Ils invitent leurs Mandataires, *avec ce langage franc*, ajoute-t-on, *qui convient aux Suiſſes*, à faire ceſſer ces diviſions par *un ajournement*. "

„ Sans doute, s'il y a quelque moyen d'appaiſer en même tems nos diviſions, & d'alléger les charges énormes, qui pèſent ſur notre malheureuſe Patrie, tous les bons *Suiſſes* l'accueilleront avec la plus vive reconnoiſſance, dans un moment où la repriſe des hoſtilités va nous impoſer de nouveaux ſacrifices. Non-ſeulement la Guerre eſt rallumée ſur nos Frontières *Septentrionales* par le paſſage du *Rhin*, qu'ont exécuté les *François*, & dont les Lettres, arrivées hier de *Baſle*, viennent de nous inſtruire; mais elle menace d'éclater encore, à tout moment, dans la *Suiſſe-Méridionale* même: Les derniers Avis du *Valais* portent, " que les *Autrichiens* s'approchent de la Frontière & ſe renforcent „ conſidérablement; que les *François* en font de même, & qu'on s'attend à une attaque très„ prochaine, qui aura lieu probablement vers le grand *St. Bernard* plutôt qu'au *St. Plomb*.

„ On apprend, par les dernières Nouvelles de *Génève*, que, dans les *Alpes*, les *Autrichiens* ſont encore en poſſeſſion du *Mont-Cénis*, dont ils ſe ſont emparés au commencement de ce mois. Le Général *François*, *Thureau*, doit s'être avancé juſqu'à *Suze* dans l'intention de forcer les Impériaux à abandonner ce Poſte; mais la ſupériorité de ces derniers l'a obligé lui-même de ſe retirer. "

EXTRAIT des Nouvelles de PARIS *du* 13. Floréal (3. *Mai.*)

„ Deux-mille Hommes de Cavalerie ont été paſſés en revuë, hier, par le *Premier Conſul*, devant le Palais du Gouvernement. De ce nombre étoit le premier Eſcadron des Volontaires de *Paris* à cheval: Ils partiront bientôt pour l'Armée de Réſerve, dont à ce que l'on aſſure, 15. mille Hommes ſont en marche pour la *Suiſſe*, tandis que le reſte doit également aller joindre les différents Corps, oppoſés à l'Ennemi. Juſqu'à préſent l'ouverture de la Campagne a été telle, qu'elle doit faire préſager les efforts les plus extrêmes & les plus ſanglants de part & d'autre. Aux Nouvelles de *Strasbourg*, que nous avons déjà données (*dans notre* Gazette *de ce jour*,) nous ajouterons encore ici l'Extrait de deux Avis particuliers, en date du 7. *Floréal* (27. Avril.) "

„ *De* STRASBOURG *7. Floréal.* L'Aile gauche de l'Armée du *Rhin*, dès qu'elle eut effectué le paſſage du Fleuve, dans la nuit du 4. au 5. *Floréal*, ſe forma en trois Colonnes ſéparées, qui ſe mirent auſſi-tôt en marche ſur le Territoire *Allemand*. La Colonne de droite a pénétré à *Offenbourg*; elle s'eſt arrêtée devant les Batteries, élevées en avant du Village de *Griesheim*. Après avoir fait une reconnoiſſance des lieux, & des avantages qu'ils préſentoient pour l'attaque & pour la défenſe, cette Colonne attaqua, avec impétuoſité, les *Autrichiens* retranchés: La Bataille a commencé à 4. heures du matin & a duré juſqu'à la nuit. La Colonne de gauche a pris le chemin de *Raſtadt*: Le 5. elle étoit parvenuë à 3. lieues de *Kehl*; elle fut, un inſtant, chargée par la nombreuſe Cavalerie *Allemande*: Mais le 13me de Chaſſeurs eſt ſurvenu, & l'a aidée à repouſſer l'Ennemi. Un Eſcadron du 6me Régiment de Dra-

gons, qui a fondu seul sur tout un Régiment *Autrichien*, qu'il a d'abord enfoncé, s'est engagé trop avant & a beaucoup souffert. Les Troupes d'*Autriche* & d'*Empire* ont fait partout une résistance opiniâtre & ont été battues par-tout. Les Paysans de l'Evêché de *Strasbourg* se sont défendus en furieux: Trois à quatre-cents sont restés sur la place: Huit-cents, environ, ont été amenés Prisonniers ici. Le Commandant du 1er des Chasseurs à cheval, le Citoyen *Dubois-Crancé*, Parent du Général de ce nom, a été tué par un Paysan *Alsacien*. Nous avons beaucoup de blessés, mais peu de tués. "

" On assure, que le Centre de l'Armée a heureusement passé le *Rhin* à *Brisach*, sous les ordres du Général *St. Cyr*. Sans doute, c'est à ce Corps que s'est trouvé le Général en chef *Moreau*, dont le Quartier-Général étoit à *Colmar*, à 2: lieues de *Brisach*. On annonce, que ce Corps-d'Armée s'est emparé de plusieurs endroits. "

" On n'a pas encore de Nouvelles de l'Aile droite, commandée par *Lecourbe*: Ce Général a dû passer le *Rhin* & attaquer l'Ennemi en avant de *Basle*, vers *Lorrach*, & étendre l'attaque sur toute la Ligne à *Schafhouse*, à *Constance*, à *Reineck*, chez les *Grisons*, & dans le *Valais*."

" P. S. Des Ordonnances, nouvellement arrivées, nous informent, que la droite du Corps-d'Armée du Général *Ste. Suzanne* s'est emparée d'*Oppenau*, *Oberkirch* &c.; que 300. Paysans, postés près *Wilstädt*, devant la Forêt, furent attaqués par nos Troupes, entourés par le treizième Régiment de Chasseurs, & tous taillés en pièces; que nos Avant-Postes étoient parvenus à *Diersheim*, sans coup-ferir, & que l'Ennemi se retiroit sur tous les points. "

" La manière, dont le Général *Mack* a quitté *Paris*, a prêté à beaucoup de faux rapports, de suppositions, de conjectures. C'est pour y mettre fin, que le Gouvernement a publié les trois Lettres ci-dessous. Une de nos Feuilles remarque, " que dans l'une " de ces Pièces, la Lettre que le Général *Mack* a laissée à *Paris*, il convient, qu'*il* " *jouoit un peu la Comédie*. On a la certitude, ajoute la même Feuille, qu'il n'a pas " eu l'avantage d'en presser le dénouement; car le Gouvernement a reçu la Nouvelle " officielle de l'échange, qui lui assuroit sa liberté, le jour même où il a pris la fuite. " Ainsi il est faux, qu'un Courier l'ait suivi de près, & l'ait manqué à *Mayence*. On " n'a point fait courir après lui. Il est arrivé sans danger à *Francfort*, le 30. *Germinal*, " & s'est mis en route pour *Vienne* deux jours après. " Quoiqu'il en soit, voici les trois Lettres, dont il s'agit. "

COPIE *d'une Lettre du Comte* DIETRICHSTEIN; *Major au Service de Sa Maj. l'Empereur, au Ministre de la Guerre.* PARIS, 2. Floréal (22. *Avril*) *an* 8.

" CITOYEN MINISTRE, D'après l'ordre qu'il vous m'en avez donné, j'ai l'honneur de vous communiquer le peu de détails, que je sçais sur le départ du Général *Mack*. Depuis quelques jours il avoit fixé le 26. *Germinal*, pour déloger de l'Hôtel des *Landes*, & occuper la Maison qu'il avoit louée dans la Ruë de *la Victoire*. Il s'y fit transporter effectivement ce jour-là à midi en chaise à porteurs; & nous donna rendez-vous au lendemain 27. à la même heure. Lorsque nous y fumes, son Valet-de-Chambre nous dit, qu'il étoit allé chez son Médecin. Nous revinmes donc le jour suivant, 28, & le Valet-de-Chambre nous avoua alors, qu'il étoit allé à la Campagne, à 5. Postes de *Paris*, chez une Femme, qui étoit venuë le voir depuis peu de tems, & qu'il avoit fixé la soirée du 30. pour son retour. Ne le voyant point revenir au terme marqué, & croyant que sa santé auroit été la cause de ce retard, nous résolumes d'attendre encore un jour, puisque ce ne seroit qu'alors que nous pourrions former des soupçons. Enfin, ce matin nous nous décidâmes à forcer son Bureau, où nous trouvâmes la Lettre que j'ai eu l'honneur de vous remettre. "

" Voilà, CITOYEN MINISTRE, sur notre parole d'honneur, tous les faits, qui nous sont connus, & tous les renseignemens que nous pouvons vous donner, mes Camarades & moi, sur le départ de notre Général. En vous soumettant cette déclaration, je vous prie, CITOYEN MINISTRE, d'agréer les assurances de mon profond respect. "

(*Signé*) DIETRICHSTEIN, *Major au Service de Sa Maj. l'Empereur & Roi.*

COPIE de la Lettre du Général MACK à ses Compagnons d'infortune, trouvée par eux, le 2. *Floréal*, en forçant son Bureau. PARIS, 26. *Germinal*, à 3. heures après-midi.

" *Je vous quitte*, mes chers Amis & Compagnons d'infortune, *puisque c'est l'unique moyen de finir notre malheureuse histoire, depuis que des insinuations perfides ont connu les dispositions favorables, que le* Premier-Consul *avoit eues pour nous: C'étoit mon unique ressource. Pardonnez*, MES CHERS AMIS, *si je pars sans vous avoir avertis: J'avois trop à craindre, que vous m'opposeriez l'état pénible de ma santé, qui l'est en effet, mais moins que vous ne le pensez, puisque depuis deux mois, grâces aux soins & aux lumières du brave* Dufour, *je suis beaucoup mieux. Je vous le devois cacher, pour pouvoir exécuter d'autant plus librement mes projets: Je devois même, dans le dernier tems, un peu jouer la Comédie, pour éloigner toute espèce de soupçon. La fidèle Veuve, dont* Frey *connoît le véritable état, en étoit le personnage principal.*

" *Je ne vous parle pas de mes peines de me séparer de vous. Vous les devinerez, si vous rendez justice à ma tendre amitié pour vous. Ah! si vous aviez pu voir les battemens de cœur, que j'avois, il y a deux heures, lorsque je vous quittois à l'Hôtel des* Landes, *j'aurois été trahi*

J'espère d'être bientôt réuni avec vous: *Le grand obstacle étoit toujours* ma personne. *Personne ne fera pas émerveillé de ma démarche; personne ne le fera moins que le* Premier-Consul. *Jamais un Prisonnier* injustement *détenu en a eu le droit, je dois l'avoir.*"

„ *Adieu*, mes chers & fidèles Amis, *je vous embrasse tendrement du meilleur de mon cœur. Adieu.* (Signé) MACK."

„ *Je vous recommande mes Domestiques, mes bonnes* petites Bêtes, *& mes Effets.*"

COPIE *d'une Lettre, adressée par le Ministre de la Guerre, à M. le Comte de* DIETRICHSTEIN, *& aux autres Officiers attachés au Général* Mack.

„ Puisque le Général *Mack*, MESSIEURS, n'a pas cru au-dessous de lui d'abandonner ses Compagnons, & de manquer à la confiance du Gouvernement, qui lui laissoit sa liberté au lieu même de la Capitale, vous ne souffrirez point d'une faute, qui ne vous est pas personnelle; & vous recevrez le prix de votre loyauté. Soyez libres, partez; &, s'il est possible, revoyez votre Patrie avant celui qui vous a abandonnés. Ramenez aussi au Général *Mack* ses Domestiques, ses Effets & ses *Chevaux*, pour lesquels il témoigne un *si tendre intérêt*, est l'ordre du *Premier-Consul*. Adressez-moi la Liste des Personnes, qui vous font attachées, afin que je vous transmette les Passeports nécessaires. J'y joindrai votre itineraire. Recevez, MESSIEURS, l'assurance de mon estime & de ma considération." (*Signé*) CARNOT.

De LA HAYE, *le 6. Mai.* Le 1. de ce mois, la première Chambre du *Corps-législatif Batave* a converti en Décret, dans sa Séance publique, une Résolution, prise précédemment en Committé-Général, avec la formule d'*urgence*, pour modifier la défense de l'importation de Marchandises *Angloises*, faite par la Publication du 23. Octobre 1796. Par ce Décret, que la seconde Chambre a sanctionné deux jours après, „ *Directoire-Exécutif* est autorisé à consentir à l'importation de telles Marchandises, dont „ il constera au-dela de tout doute, que ce ne sont point des Manufactures, Marchandises, ou Productions *Britanniques*, & que l'importation n'en préjudiciera point à celles „ du Pays, ainsi qu'à accorder l'importation d'Articles, de quelque origine qu'ils soient, „ dont l'usage est absolument requis dans nos Fabriques ou Atteliers, mais qu'on pourroit juger compris sous les 23. espèces de Marchandises ou Productions, énoncées dans „ la sus-dite Publication." — L'importation de Marchandises *Angloises* dans le Port d'*Anvers*, accordée par le Gouvernement *François*, s'étend, en termes généraux, à toutes "les *matières premières*, destinées au *Commerce* ou à la *Fabrication*." D'un autre côté, l'on a reçu ici Copie de la Pièce suivante.

LIBERTÉ. EGALITÉ. — FLESSINGUE, le 29. *Germinal* an 8. (19. Avril 1800.)

LEISSEIGUES, Contre-Amiral, Commandant des Armes dans les Ports d'*Anvers*, *Flessingue* & d'*Ostende*, au Citoyen SPEELEVELD, Commissaire de la Marine *Batave* à *Flessingue*.

„ CITOYEN, *J'ai reçu la Lettre, que vous m'avez adressée le* 8. *Avril dernier. Le respect dû au Pavillon* Batave *ne sera pas violé, tant que j'aurai les moyens de réprimer les excès & les pirateries, auxquelles se sont livrés quelques Bâtimens, indignes d'arborer le Pavillon* François: *Vous pouvez donner cette assurance à votre Gouvernement. Je viens de confier à un des Bâtimens de la Division sous mes ordres la mission expresse de parcourir les Côtes de la Zelande, pour empêcher les Corsaires de porter aucune atteinte au respect dû au Pavillon* Batave *& au Pavillon* Neutre."

„ *Mais, s'il est de l'intérêt des deux Gouvernemens d'empêcher cette violation, il l'est également de ne pas souffrir, qu'on abuse de leur Pavillon ou de tout autre, pour donner des secours à nos Ennemis communs. Je parle de l'*exportation des Grains *& de l'*importation des Marchandises & Denrées Coloniales Angloises: *Réunissons tous nos efforts; employons de concert tous les moyens, qui sont en notre pouvoir, pour prévenir cet abus; & nous aurons bien mérité de notre Pays, puisqu'en ôtant cette ressource à nos Ennemis, nous les mettrons dans l'impossibilité de nous nuire; & nous hâterons, par leur pénurie, l'époque si glorieuse tant désirée de la Paix.*"

„ *Comptez en toutes les occasions sur mon zèle & mon activité pour la prospérité de nos deux Républiques.*" Salut & fraternité. (Signé) LEISSEIGUES.

De LEYDE, *le 8. Mai.* D'après une Lettre de *Basle* du 29. Avril, le Général *Sr. Suzanne*, sur la reception d'un Courier le 27. au soir, a évacué le lendemain matin tout le Pays, qu'il avoit occupé en avant de *Kehl*, & a repassé aussi-tôt le *Rhin* avec tout son Corps-d'Armée, pour joindre à marches forcées, par la rive gauche & *Brisach*, le Centre, réuni dans le *Brisgau*, sous les ordres du Général *St. Cyr*.

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES, *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*